

**DOSSIER
DE PRESSE**

**THÉÂTRE
BENNO BESSON
YVERDON-LES-BAINS** **TBB**

**THÉÂTRE
VENDREDI 20 ET SAMEDI 21 NOVEMBRE 2020
À 20H**

THE GLASS ROOM

**DE LEILI YAHR
CIE KALEIDOS**

**SAMEDI
21 NOVEMBRE
À 16H,
PROJECTION DU FILM
AMBASSADE
EN PRÉSENCE
DU RÉALISATEUR
DANIEL WYSS ET
DE LEILI YAHR**



**THÉÂTRE
BENNO BESSON
YVERDON-LES-BAINS** **TBB**

UNIGRAF.COM © SHUTTERSTOCK



Le spectacle

***The Glass Room* explore avec humour, critique et humanité, la genèse des rapports passionnels entre l'Iran et les Etats-Unis et les causes qui ont mené à l'impasse politique entre ces deux puissances malgré l'effort de médiation helvétique. Une odyssee diplomatique éclairante et ludique en diable, créée au TBB.**

«Comprendre la situation d'asphyxie actuelle de la société iranienne», voilà ce qui motive Leili Yahr à créer ce spectacle. Elle-même issue d'un grand amour entre une Iranienne et un Américain installés en Valais, elle a étudié la philosophie, les sciences politiques et le cinéma tout en embrassant une carrière artistique. Après *Swing!* (2015), spectacle qui confrontait de manière poétique l'imaginaire des cultures américaine et iranienne, la metteuse en scène a collaboré avec le réalisateur Daniel Wyss à l'écriture d'*Ambassade* (2019), un film documentaire qui questionne, à travers la crise des otages américains en Iran entre 1979 et 1981, le rôle diplomatique de la Suisse dans la résolution de ce conflit international.

De là est né le projet *The Glass Room*, inspiré d'une chambre secrète au sein de l'ancienne ambassade américaine à Téhéran, transformée aujourd'hui en musée anti-américain baptisé «Nid d'espions». Dans une atmosphère de huis clos, soutenue par un dispositif multimédia, trois comédiens entraînent le public dans une drôle de visite entre faits historiques et fiction, petite et grande histoire, images d'archives et rhétorique de propagande. Une expérience hors du commun qui nous interroge sur nos représentations identitaires et le pouvoir des discours, grâce à l'écriture incisive et non dénuée d'humour de Diane Muller.



The Glass Room interroge, dans une atmosphère de huis clos, nos représentations identitaires et le pouvoir des discours.

Distribution

Conception et mise en scène Leili Yahr

Texte Diane Muller

Avec Roland Gervet, Kiyari Khoshoie et Diane Muller

Assistante mise en scène Claire Nicolas

Création vidéo et collaboration artistique

Daniel Wyss

Scénographie et collaboration artistique

Gilbert Maire

Construction décor Cédric Rauber

Lumière Nicolas Mayoraz

Création son David Tabachnik

Costumes Mireille Dessingy

Administration Stéphane Frein

Coordination et médiation culturelle

Corinne Galland et Leili Yahr

Communication visuelle Laure Schwarz

Production

Cie Kaleidos

Coproduction

Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains – Théâtre du Loup, Genève – Espace Nuithonie, Villars-sur-Glâne,

Soutiens

Ville de Lausanne, Ville d'Yverdon-les-Bains, Canton de Vaud, Loterie Romande et Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA), Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, Fondation Ernst Göhner.

Création au Théâtre Benno Besson le 20 novembre 2020.



EN TOURNÉE

Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains

20 et 21 novembre 2020

Théâtre du Loup, Genève

24-29 novembre 2020

Espace Nuithonie, Fribourg

2 décembre 2020

Note d'intention

«En tant que Suisseuse d'origine irano-américaine, je me sens fort concernée par la situation d'asphyxie actuelle de la société iranienne. Je me demande comment on en est arrivé là aujourd'hui et j'ai envie de le raconter sous une forme théâtrale à la fois ludique et critique, en compagnie d'une équipe de choix. En tant que metteuse en scène ayant étudié la philosophie, les sciences politiques et le cinéma (Master of Arts, Unil, 2008), ce projet représente une formidable occasion de faire dialoguer ces différentes approches.

Depuis plusieurs années, j'explore l'histoire des relations irano-américaines et la représentation qu'on s'en fait en Europe. J'aime à imaginer les ponts qui nous relient les uns aux autres. Faire l'exercice de réellement déplacer son point de vue. En participant à la réalisation du film *Ambassade*, j'ai eu l'occasion de rencontrer les protagonistes du conflit en chair et en os. La rencontre avec des diplomates suisses m'a questionnée sur le rôle actif qu'a la Suisse dans la recherche de dialogue et de paix entre ces deux puissances, et plus largement dans le monde.

Fortement imprégnée par les cultures suisse, iranienne et américaine, je ressens le besoin de faire entendre ces différentes voix, ces différentes raisons qui semblent inconciliables et pourtant, ont parfois réussi à s'accorder le temps d'un moment.

Mon histoire personnelle est scandée par ces grands événements historiques qui ont laissé des traces dans ma famille et qui sont constitutifs de qui je suis aujourd'hui.»



Leili Yahr lors d'un voyage en Iran en 2016 © Gaëtan Delmotte

«The Glass Room me permet de revisiter l'Histoire et mon histoire. Partager cela avec le public est une manière de créer un nouveau chapitre de ce récit. Cet acte artistique et citoyen cherche à faire évoluer les représentations que nous nous faisons les uns des autres.»

Leili Yahr

Contexte

Après une courte trêve durant le règne d'Obama où un espoir de paix était envisagé, l'Iran et les Etats-Unis se retrouvent aujourd'hui à nouveau en situation de rupture diplomatique qui perdure depuis près de 40 ans. La décision de Donald Trump de se retirer des accords sur le nucléaire en 2018 et de rétablir un régime de sanctions économiques extrêmement sévères contre l'Iran a engendré l'isolement économique, politique et social de ce dernier. Tout espoir d'ouverture du pays au monde est à présent réduit à néant et la jeune génération iranienne se retrouve prise entre un régime islamique répressif à l'identité vacillante et le désir de s'en émanciper en tentant des actions de protestation contre le régime dans leur vie quotidienne.

La rupture diplomatique initiale entre l'Iran et les Etats-Unis jadis alliés a lieu suite à la prise d'otage de l'ambassade américaine à Téhéran il y a 40 ans. Au cœur de la révolution iranienne, le 4 novembre 1979, 400 étudiants islamistes prennent en otage 52 diplomates et civils américains au sein de leur propre ambassade pour une durée de 444 jours. La chute du shah et cet événement auront une incidence majeure dans tout le Moyen-Orient pour les décennies à venir. C'est aussi à ce moment là que se cristallisent les représentations mutuelles en tant que *Mad Mullahs* et *Great Satan* et que les slogans anti-américains et anti-iraniens trouvent une large diffusion.

La Suisse, témoin et acteur direct de ces événements par ses bons offices diplomatiques, contribue à la résolution de la crise des otages. A ce jour et depuis 40 ans, elle poursuit patiemment son rôle de médiation entre les deux puissances et demeure un interlocuteur privilégié.



Scénographie

La scénographie est un élément phare du processus de création de *The Glass Room*. Elle définit un rapport au public, un univers sonore et une esthétique spécifique liée au huis clos dans une atmosphère de surveillance. Elle s'inspire directement d'un espace réel.

Au sein de l'ambassade américaine à Téhéran, il y a une chambre forte à laquelle on accède grâce à un code. A l'intérieur de cette section, il y a la «glassy room» : une salle rectangulaire transparente entièrement construite en plexiglas et en aluminium, fonctionnant à la manière d'une cage de Faraday. Protégée de toute possibilité d'écoute et d'espionnage étant isolée du monde extérieur, cette salle servait apparemment à accueillir les rencontres secrètes de la CIA sous le règne du shah dès les années '50. Aujourd'hui, l'ancienne ambassade américaine a été transformée en musée anti-américain appelé «Nid d'espions».

C'est dans le cadre de la réalisation du film documentaire *Ambassade* que Leili Yahr et Daniel Wyss découvrent avec fascination la «glassy room» qui leur inspire mille images... Elle est comme une bulle qui semble graviter dans l'espace où se jouent les actions clé qui dessinent la carte des pouvoirs. C'est à partir de ce lieu que se déploie notre odysée diplomatique portée par trois comédiens qui jouent et racontent l'histoire mouvementée de l'Iran et des Etats-Unis.



La «glassy room» au sein de l'ancienne ambassade américaine de Téhéran

La Cie Kaleidos

Kaleidos est un néologisme s'inspirant des mots grecs kalos (beau) et eidos (forme/idée). Cette notion illustre la démarche de la compagnie qui vise la création de spectacles pluridisciplinaires, alliant une recherche scénique formelle à une réflexion philosophico-sociale approfondie. Le questionnement sur les enjeux contemporains se couple aux références mythologiques et populaires pour aborder des thèmes comme l'amour, les rapports de sexes/genre, le pouvoir et les représentations. Le matériau de base peut être des pièces classiques ou des créations originales. L'univers sonore est un aspect central de la recherche de la compagnie.

La Cie Kaleidos a été créée en 2012 par Leili Yahr. *The Glass Room* (2020) est la quatrième création de la compagnie après *Salomé* (2018), *Swing!* (2015) et *MEDEA* (2013). *Salomé* est un opéra inédit composé par Gérard Massini d'après Oscar Wilde. *Swing!* est une pièce poétique qui explore les points de résonance entre l'Iran et les Etats-Unis, sur une composition de Roberto Garieri. *MEDEA* est une création théâtrale et musicale évoquant la légende de Médée, basée sur des textes de H. Müller et d'Euripide avec une composition de Vincent Hänni (Young Gods).

Au-delà de la création de spectacles, l'une des visées de la compagnie est de partager sa recherche avec un large public en proposant des activités de médiation en lien avec ses créations artistiques ou par le biais de *La Philo en Jeux*. *La Philo en Jeux* vise à sensibiliser les petits et les grands à la philosophie de manière amusante et originale. Son objectif est de stimuler les échanges sociaux et citoyens de manière constructive en proposant des événements récréatifs et artistiques centrés sur le questionnement philosophique dans les écoles publiques, les théâtres, les maisons de quartier, les bibliothèques ou les musées. Cette activité est proposée par Leili Yahr et Corinne Galland depuis 2017 et figure au Programme d'Activités culturelles proposé par la Ville de Lausanne aux écoles publiques.

Autour du spectacle



SAMEDI 21 OCTOBRE 2020 à 16h

Ambassade projection du film documentaire et discussion

Dans le cadre du & patati Festival, assistez à la projection du Film *Ambassade* de Daniel Wyss, coécrit par Leili Yahr (2019, 75 min).

A travers le prisme de la crise des otages américains en Iran entre 1979 et 1981, ce film-documentaire s'intéresse particulièrement au rôle d'intermédiaire qu'a joué la Suisse dans la résolution de ce conflit international et propose un éclairage sur l'importance de l'être humain au coeur des grands mécanismes diplomatiques.

A l'issue, restez au foyer pour une discussion passionnante et conviviale avec Daniel Wyss et Leili Yahr, agrémenté d'un thé à l'iraniennne. Une rencontre à ne pas manquer !

Gratuit sur présentation du billet pour *The Glass Room*.

Ambassade

Film documentaire

En 2017, Leili Yahr fait la rencontre de Daniel Wyss, réalisateur de films documentaires historiques (*Climage*). Il lui propose de collaborer à la réalisation d'un documentaire pour la RTS traitant du rôle particulier joué par la diplomatie suisse dans la résolution du conflit international généré par la crise des otages américains à Téhéran entre 1979 et 1981.

Pour la réalisation de ce film, Daniel Wyss et Leili Yahr élaborent un travail de recherche approfondi sur le thème. Ils voyagent en Iran et aux Etats-Unis et rencontrent les acteurs principaux de ce conflit, tels Jimmy Carter, des anciens otages, des diplomates suisses ou encore des figures politiques marquantes de cette époque.

Le film *Ambassade* sort au festival de Soleure en janvier 2019. Il passe ensuite à la RTS en février 2019 pour le 40ème anniversaire de la révolution iranienne, avant d'être diffusé en Suisse et aux Etats-Unis.

Cette expérience extraordinaire, la collaboration fructueuse entre eux et la richesse du matériau récolté pour le film en 2017-2018, a donné l'envie à Leili Yahr et Daniel Wyss de poursuivre l'aventure en proposant *The Glass Room*. Cette création entre en résonance avec le film *Ambassade*.

Tout en s'appuyant sur le matériau issu du documentaire, comme les témoignages et les archives, cette proposition théâtrale se dégagera de la dimension didactique du film pour prendre la liberté d'aborder ces événements avec humour et subversion, en créant une oeuvre originale.

Les faits historiques se mêleront à la fiction, l'intime à l'universel, questionnant le public sur des thématiques d'actualité brûlante et pourtant éternelles.



Biographies

Leili Yahr

Suisse née en Valais et d'origine irano-américaine, Leili Yahr est passionnée par la philosophie politique et par les mythologies antiques (Master of Arts, Philosophie, Sciences politiques, Histoire et esthétique du cinéma, Unil 2008). Ses créations questionnent de manière poétique et incisive la condition humaine. Formée aux disciplines de la danse, de la musique et du théâtre, elle envisage la scène comme la chance d'une formidable exploration pluridisciplinaire.

En 2002, elle découvre la danse butoh dans laquelle elle se spécialise à Paris et à New York, notamment avec Carlotta Ikeda et Ko Murobushi. En collaboration avec la danseuse Annika Dind, elle fonde en 2004 à Lausanne la compagnie de danse-théâtre Elektra qui donnera lieu à quatre créations mêlant butoh et musique live.

C'est en travaillant au Théâtre du Galpon entre 2009 et 2011 avec le metteur en scène Gabriel Alvarez comme comédienne-chanteuse que Leili Yahr décide d'axer son travail davantage sur le texte et sur la musique, tout en poursuivant sa recherche sur le mouvement. Désireuse de concrétiser ces nouveaux acquis et d'affirmer une ligne scénique personnelle, elle fonde la compagnie Kaleidos en 2012, dont sont issus *MEDEA* (2013), *Swing !* (2015) et *Salomé* (2018).

En parallèle à ses propres créations, Leili Yahr collabore avec d'autres partenaires dont la compagnie théâtrale des ArTpenteurs ainsi qu'avec Climage, collectif de cinéastes lausannois réalisant des documentaires engagés dans le social, la culture et l'histoire produits régulièrement par la RTS. Depuis plusieurs années, elle développe avec Corinne Galland des actions de médiation culturelle visant notamment à sensibiliser les petits et les grands à la philosophie de manière amusante et originale par le jeu et le théâtre dans une optique citoyenne.



Daniel Wyss et Leili Yahr après la Sunday School donnée par Jimmy Carter, Maranatha Baptist Church, Plains, Georgia U.S.A, juin 2018.

Daniel Wyss

Né à Quito, Equateur, en 1978, il vit dans le canton de Vaud depuis 1991. Autodidacte, il travaille comme réalisateur, producteur, monteur, truquiste, concepteur DVD et VJ. Daniel Wyss commence à faire des films dans les années '90. Avec des amis vidéastes, il réalise une émission de court-métrages pour TVRL. En 2002, sans budget, il réalise son premier film documentaire, *Soy pobre y vivo lejos*, sur la problématique des sans-papiers équatoriens à Lausanne. En parallèle, dès 2002, il commence à faire des clips vidéo, du VJing et des projections vidéo pour des concerts ou des spectacles de danse et de théâtre. Il côtoie ainsi Piano Seven, la compagnie Vir&Volt'Age, Muriel Dubuis, Pancake, Los Arnacos ou l'équipe du Théâtre des Trois Petits Tours.

En 2004, il rejoint l'association Climage, collectif de réalisateurs indépendants à Lausanne et se lance dans la réalisation et la production de films documentaires. Entre 2013 et 2019, il réalise et produit sa trilogie historique sur les rapports entre la Suisse et l'étranger : *La barque n'est pas pleine* (2014) montre une Suisse solidaire, *Atterrissage Forcé* (2015) une Suisse opportuniste et *Ambassade* (2019) une Suisse médiatrice. Leili Yahr collabore à la réalisation du documentaire *Ambassade* en tant qu'assistante. C'est en visionnant ensemble les rushes du tournage de l'ancienne ambassade américaine de Téhéran - et de sa fameuse chambre de verre - que naît l'idée de *The Glass Room*.

Gilbert Maire - scénographie

Né à Neuchâtel en 1950, scénographe, éclairagiste, peintre, il signe sa première scénographie en 1980 : «L'Homme, la Bête et la Vertu» de Luigi Pirandello. Entre 1986 et 1996, il est scénographe attitré au Théâtre Kléber Méleau où il réalise une quinzaine de scénographies et de créations lumières. Depuis 1997, scénographe et éclairagiste free lance, il signe des scénographies, des installations, des lumières, des muséographies sur de nombreuses scènes, en Suisse et à l'étranger. Il a notamment travaillé au Théâtre de Vidy, au Petit Théâtre de Lausanne, à la Comédie de Genève, au Théâtre de Carouge, au Théâtre le Poche Genève, au Théâtre du Passage, au Théâtre du Grütli, au Théâtre de Beaulieu, à l'Opéra d'Erfurt en Allemagne, au Théâtre Colombier en France, au Musée cantonal du Valais et au Musée d'Ethnographie de Genève. Actuellement, il est chargé de cours à la Manufacture (HETSR) et directeur technique des arTpenteurs. Par ailleurs, il collabore avec la Cie Kaleidos depuis 2017 pour la création de la scénographie de l'opéra *Salomé* et aujourd'hui il travaille sur la scénographie de *The Glass Room* pour 2020.

Kiyan Khoshoie - jeu

Né le 23 mai 1988 à Genève et d'origine helvético-iranienne, Kiyan Khoshoie est admis en 2007 à la Rotterdam Dance Academy, University of the Arts aux Pays-Bas. Après sa formation, il intègre différentes compagnies: IT Dansa à Barcelone (2009-11); Dansgroep Amsterdam (2011-13); et finalement, Scapino Ballet Rotterdam (2013-16). En 2016, il danse dans la création «Beyond indifference» de Tabea Martin et reprend également un rôle dans sa pièce «FIELD» qu'il interprète en France et Suède. En 2017, son solo «VILAIN» est choisi par la chorégraphe hollandaise Krizstina de Châtel pour intégrer sa programmation Krizstina's Keuze. Par la suite, il joue pour la metteuse en scène finlandaise Cécilia Moïso dans la création «Victory». En 2020, il assiste la chorégraphe Tabea Martin pour sa pièce «Nothing left» et est également comédien dans «Mélisande et Pelléas» mis en scène par Julien Chavaz à Paris. Il développe également son propre travail avec «Grand-Ecart», un seul en scène à la croisée de la danse et du théâtre où il collabore avec la comédienne Charlotte Dumartheray pour la mise en scène.

Diane Muller - texte et jeu

Après une licence de sociologie-anthropologie à l'Université de Bourgogne et une pratique intensive de la musique, Diane Muller est diplômée de la Manufacture, sous la direction d'Yves Beaunesne, où elle a été formée par Claude Régy et Jean-Yves Ruf. C'est en jouant Aricie dans *Phèdre* qu'elle a débuté en 2001 à Dijon. Elle a la chance, depuis, d'avoir été la Marianne de l'adaptation de *Pierrot le fou* par S.Gaudin au Théâtre de Vidy. Elle était Kathy dans l'adaptation de *Platonov* en série théâtrale par A.Doublet, rôle qu'elle a écrit pour le 1er épisode. Elle a joué pour J. Boegli, J. Mages, H. Cattin, O. Seigne, J. Barroche, la Cie Pied de Biche, V.Liengme. Pour C.Geffroy Schlittler, V.Scamuffa et M. Pinsard, elle participe aussi à l'écriture.

En France, elle a beaucoup tourné, notamment dans *Lettres d'amour de 0 à 10* qui avait obtenu le 1er Molière Jeune public. Elle a participé au jury de sélection de la promotion de la Manufacture où elle intervient parfois comme pédagogue. On peut la voir dans la 1ère saison de *Quartier des Banques* et dans le prochain long métrage d'Arnaud Viard. Elle a été consultante à l'écriture de scénario d'un long métrage et assistante à la mise en scène. En 2019, elle écrit *Mercredi 13* et présente sa mise en scène au Grütli avant le TLH et le TBB en 2020.

Roland Gervet - jeu

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 1995), il a travaillé depuis des écritures de plateau, des textes classiques et contemporains (de Racine à Levin en passant par Tchekov et Koltès...). Mis en scène par Bruno Bayen, Marcel Bozonnet, Philippe Adrien, Piotr Fomenko, on a pu le voir de la Comédie Française à Nanterre Amandiers en passant par le Théâtre de Rue. Il a travaillé en Afrique, en Amérique du Sud et depuis plusieurs années en Suisse avec Alexandre Doublet, Nalini Menamkat, Diane Muller, Philippe Saire ou Yvan Rihs (Comédie de Genève, Grütli, Arsenic...). Au Cinéma, on l'a vu chez Raoul Peck ou Rabah Ameur Zaimche.

Photos et documents



Photos et documents en ligne sur www.theatrebennoesson.ch

CONTACT
Noémie Pétremand, chargée de communication et de médiation
noemie.petremand@yverdon-les-bains.ch | +41 24 423 65 80